

## **BISHOP JOHN BOSCO**

### **Rapport #K09**

#### **RÉSUMÉ**

Pendant notre sondage de 3964 Kenyans, beaucoup de Kenyans ont cité le Bishop Bosco comme le pasteur le plus influent et beaucoup de Kenyans l'ont nommé comme la personne qui les a plus touchée, que tout autre. Il était au numéro un. A Kikuyu, âgé d'environ cinquante-cinq ans, il a été beaucoup apprécié pour la formation des chefs (3,84 sur une échelle de 4 points) et a été signalé à avoir un impact international.

Le Bishop John Bosco a quitté de vivre dans les bidonvilles pour diriger la troisième plus grande église évangélique des Rachetées au Kenya. Il a dû subir quelques difficultés lors de sa première vie une telle à apprendre à se débrouiller et de fournir pour lui-même, mais qui l'a préparé pour un voyage dur et difficile d'apporter l'Évangile à Mombasa. Il n'a pas seulement été en mesure de pénétrer dans la communauté musulmane dans la région de la côte du Kenya, mais a contribué à atteindre la communauté non-atteinte de Digo dans sa région. Son école a également fourni une éducation de qualité à un «prix abordable» pour la communauté pauvre et a été un pont pour la communauté musulmane et chrétienne pour être en mesure de vivre en paix les uns avec les autres. Il est en train de construire son propre institut de leadership qui permettra de former les leaders chrétiens à être plus efficaces dans leur ministère.

#### **HISTORIQUE**

##### ***Foyer d'enfance***

Le Bishop John Bosco est né à Thika en 1958, mais parce que son père ne pouvait pas payer la dot pour sa femme, son grand-père maternel lui a pris avec sa mère enceinte et son frère. À l'époque, une dot était un grave problème, de sorte que les répercussions étaient bien attendues. Une mère célibataire à Nairobi, dans le bidonville de Kibera, l'a élevé. Sa mère a dû vendre des bières illicites pour nourrir ses enfants jusqu'à ce qu'elle rencontre un homme déjà marié dans les bidonvilles. Ils se marient, et elle est devenue sa seconde épouse, et le Bishop Bosco dit que son beau-père aimait sa mère parce qu'elle était travailleuse et très industrielle.

Quand sa mère est devenue la deuxième femme, ils se sont déplacés pour le bidonville de Kariobangi, également à Nairobi. Le Bishop Bosco affirme qu'il n'a jamais connu son père, sa mère a caché cela à ses enfants. Bien qu'il pense qu'il a raté cette occasion, il respecte son beau-père pour avoir pris une femme qui a déjà eu trois enfants. Cependant, quand il était dans la famille, il dit qu'il n'a jamais connu le genre d'amour que le père donne à son fils parce qu'il était le mouton noir de la famille. Donc, il a dû sortir et se débrouiller par lui-même parce que l'entreprise de vente de la bière locale de sa mère n'a pas fourni assez pour prendre soin de la famille. Il a acheté ses propres vêtements, mais avec une attitude reconnaissante il sent qu'il a été béni assez pour terminer l'école à un niveau supérieur.

##### ***Pays de résidence***

Le Bishop Bosco n'a pas trop envie de voyager parce qu'il sent qu'il a été appelé à servir le peuple de Digo à Mombasa et d'autres personnes dans son voisinage. Son église à Mombasa est sa priorité, alors il essaie de rester près de celle-ci. Cependant, il est allé sur le voyage du Nouveau Testament qui suit le voyage de l'apôtre Paul de la Grèce, la Turquie et l'Italie, puis

en Israël. Il est également passé en Malaisie pour un mois afin de prendre un cours. Il se déplace la plupart du temps entre Nairobi et Mombasa

### ***Famille présente***

Il a rencontré sa femme à Korogocho, à Nairobi, qui est aussi un bidonville, et ils se sont mariés en 1983. Ils sont nés de nouveau ensemble en 1985 à la suite de sa femme qui voulait partir parce qu'il ne tenait pas ses promesses. Le Bishop a suggéré qu'ils essaient la foi en Christ, et donc ils ont fait. Ils ont grandi dans le ministère ensemble, et elle a été ordonnée comme une évangéliste en 1998 dans l'Eglise évangélique des Rachetées. Elle est également considérée comme l'une des 3 pasteurs ordonnées au Kenya. Elle aide le Bishop avec le ministère et est également la co-directrice de l'école qu'ils ont fondé: The Redeemed Gospel Academy.

Le Bishop et son épouse sont grands-parents et ont deux filles qui sont mariées. Les deux filles ont été dans le ministère avec eux tout le long. Une travaille dans la capitale à Nairobi avec l'Eglise évangélique des Rachetées en tant que assistante sociale. L'autre fille vit avec eux et travaille également avec eux. Le couple a également adopté deux garçons et une fille dans le cadre de leur ministère.

### ***Education***

Il est allé à l'école primaire à Kariobangi quand il avait huit ans en 1966. Puis il a procédé à Nairobi Technical High School en 1974. Il a ensuite assisté à Kiambu Institute of Technology où il a étudié la construction. Il aimait la construction, et même dit que la construction est «dans son sang». Il a appliqué cette formation à son église car c'est lui qui a conçu le bâtiment de l'église et dans ses paroles, le bâtiment est une attraction touristique à Mombasa.

Le Bishop Bosco indique que la majorité de sa formation dans le ministère était au travail parce qu'il n'a pas grandi dans l'église. Il a été pasteur à temps plein pendant 24 ans et avant cela, il a servi dans d'autres rôles en tant que dirigeant de la louange et adoration de culte, évangéliste, et diacre. Cependant, il a développé un fardeau pour la formation des leaders et a même déclaré ce qu'il appelle «Institut de formation en leadership des Rachetés». Actuellement, il construit un bâtiment de quatre étages pour cette institution. Cependant, il est également retourné pour obtenir quelques formations. Il dispose d'un certificat dans le ministère d'une formation qu'il a fait à l'Institut Malaisien de Leadership. Il a fait un cours intensif du matin à minuit qui couvrait 6-8 mois de travail en un mois. Il a aussi un doctorat honorifique d'une université en Afrique du Sud, qui a appris ce qu'il faisait à Mombasa et voulait le soutenir.

### ***Témoignage personnel et appel***

Il appelle son placement à Mombasa «divin» parce que le Seigneur pourvoyait à un besoin qui était si grand. Quand il est allé à Mombasa, il a travaillé sous le Dr. Wilfred Lai qui est aussi un dirigeant de l'Eglise évangélique des Rachetées, et il dit qu'il l'a aidé à identifier la nécessité d'atteindre le peuple Digo. L'énoncé de la mission de l'église est d'atteindre les peuples non atteints, et quand il est descendu à la côte en 1993, le peuple Digo faisait partie des non-atteints. Quand il est venu au Seigneur en 1985, il a constaté que sa croissance spirituelle était très rapide et au sein de la première année, il était devenu diacre et évangéliste dans l'église. Cependant, le ministère ne pouvait pas subvenir à ses besoins familiaux, de sorte qu'il a toujours eu de petites entreprises sur le côté pour aider à fournir pour sa famille. Mais en 1989, il a découvert que le gouvernement avait besoin d'enseignants techniques parce qu'ils avaient converti tous les lycées techniques dans des instituts. Il a été qualifié pour le poste, et

son ancien directeur a trouvé une affectation pour lui à Mombasa. Ils ont convenu qu'il irait à Mombasa, mais après un an, il serait transféré à une école dans la ville. Cependant, il a découvert qu'il ne pouvait pas être transféré jusqu'à ce que trois années soient écoulées.

Quand il était à Mombasa, il signale qu'il est devenu zélé pour Dieu et prêchait aux gens dans des croisades, réunions et même dans la rue. À cette époque, la nation était en vertu de ce régime strict que la loi a rendu très difficile de tenir une réunion publique. Le président de l'époque voulait étouffer l'opposition, donc on a dû aller dans les rangs de l'administration à partir du chef local pour obtenir des documents autorisant une réunion. A Mombasa, l'administration était musulmane, et à cette époque, ils étaient tout à fait hostiles au christianisme parce qu'ils estimaient qu'il était une menace pour leur foi, selon le Bishop. Donc, quand le Bishop faisait une certaine prédication dans la rue, et il dit que le peuple le lapidait. Cependant, il dit que parce qu'il avait grandi dans les bidonvilles, il a été habitué à une vie dure et n'a pas été dissuadé d'arrêter de prêcher parce qu'on le lapidait. Il ne pouvait pas recueillir un rassemblement, et même les quelques chrétiens autour pensait qu'il était mentalement instable pour être lui-même exposer à un tel danger. Un jour, une dame lui a dit qu'il était un très bon prédicateur, mais il ne devait pas prêcher en anglais à cause de la culture. Quand une personne prêche en anglais, cela donne la notion comme si le christianisme était une religion étrangère. Alors, quand il a changé sa langue et aussi son message (à devenir «peu moins radicale») les gens ont commencé à écouter.

En outre, il pense que sa mise à Mombasa en tant que professeur était divine parce qu'il a contribué à élever le niveau de l'enseignement offert dans sa région. Le district de Kwale, où son église et l'école de trouvent, est l'un des districts le plus pauvre en termes d'écoles. Il se rendit compte que la plupart des membres de son église ne vivaient pas avec leurs femmes. Quand il a demandé, il a découvert que la plupart d'entre eux vivaient dans une autre région où les écoles étaient mieux. La seule autre école qui était disponible en dehors de celles du public a été dirigé par Word of Life, qui était petite et aussi était là à l'époque coloniale, donc il y avait quelques nuances amères parmi la population locale. Donc, il a commencé une école maternelle en 1996, qui a eu lieu dans une structure semi-permanente. Lentement, les musulmans autour de la région ont commencé à amener leurs enfants parce qu'elle était la seule école privée proche et aussi, elle a été l'une des meilleures écoles en termes de performance dans le district. Maintenant, la moitié des élèves sont musulmans, et ils sont tous en train de faire l'éducation chrétienne religieuse à l'école. Les menaces de brûler l'église ont considérablement diminué parce que l'église soutient l'école, et les enfants musulmans fréquentent l'école.

### ***Influences***

Il dit que ses deux influences mâles sont son père spirituel, le Bishop Arthur Kitonga de l'Eglise évangélique des Rachetées à Huruma, à Nairobi, et le Dr. Wilfred Lai. Il dit qu'il est difficile pour lui de séparer les deux parce que le Bishop Kitonga était l'homme qui lui a fait grandir quand il était encore dans le bidonville et l'a aidé à surmonter certains des mentalités. Il est aussi celui qui lui a montré qu'il avait des qualités de leadership en lui et a aidé à nourrir en quelque chose de concrète. Il mentionne également le Dr. Lai parce qu'il a travaillé plusieurs années sous sa direction que sous le Bishop Kitonga. Mais le Dr. Lai est celui qui lui a donné l'occasion de servir dans de plus grandes capacités comme étant le seul à le représenter lorsque le Dr. Lai n'était pas disponible. Il a appris le ministère à travers du Dr. Lai pendant plus de deux décennies et dit qu'il a eu un impact très profond sur sa vie. La plus grande influence féminine sur lui est Mme Kitonga, qui est l'épouse du Bishop Kitonga. Il

déclare qu'il aime la manière dont le Bishop et sa femme ont travaillé en étroite collaboration dans le ministère ensemble.

## **MINISTERE PRESENT OU VOCATION**

### ***Travail/Ministère***

Il a été consacré comme Bishop des Eglises évangéliques des Rachetés dans la province côtière en 2013. Sa région avait environ 200 églises, mais ils ont récemment divisé la région en 3 pour la rendre plus facile à gérer. A l'origine, l'ensemble de la Tanzanie est tombé sous sa région, mais maintenant, ils leur ont permis d'avoir leur propre Bishop. Les restes des églises kenyanes sur la côte ont été divisés en régions nord et sud, et il est le Bishop pour la région sud. Il régit environ 90 églises et siège aussi au conseil régional comme secrétaire général adjoint. Avant de devenir Bishop, il était un surveillant régional pendant 17 ans, qui était comme un Bishop assistant au Dr. Lai où il a planté des églises dans la région du Kwale. Maintenant, ils ont 40 Églises évangéliques des Rachetés en Kwale, une zone qui avait l'habitude d'avoir plus de mosquées que d'églises.

### ***Mission/Vision***

Sa vision est de sensibiliser les dirigeants qui siégeront au Kenya, en Afrique et dans le monde. Sa mission est en ce moment d'encourager les dirigeants, en particulier les pasteurs dans le ministère qu'ils servent dans des endroits dur et difficile. Il classerait Kwale comme une zone difficile, car il y a beaucoup de musulmans qui sont encore hostiles et résistants à l'évangile et ont même été jusqu'à faire des menaces des dommages physiques sur l'église. Chaque dimanche, ils doivent avoir deux policiers armés qui gardent les services en cas d'attaques. Sa mission est également conforme à la mission de l'Eglise évangélique des Rachetées qui est d'atteindre les exclus. Le peuple Digo fait partie des exclus, et ce peuple est encore plus exclu le plus vous allez dans la région centrale. Il dit qu'il remercie Dieu parce qu'il a été en mesure de voir le «succès» de son travail acharné et qu'il a touché le peuple, et l'église les a touché. Cependant, il se sent toujours qu'il y a plus de gens dans la région qui ont besoin d'entendre l'Evangile.

### ***Organisation***

Il est un Bishop dans l'église des Rachetées, donc il est un leader dans l'église. Il a un surveillant sous régional qui supervise environ 50 églises. Ensuite, il y a des surveillants de la région qui supervisent 6-8 églises et sous eux un pasteur local, pour le bien de l'administration. Il travaille également avec la communauté de Digo parce que son secteur est principalement composé du peuple Digo.

En ce qui concerne le financement et le soutien logistique, la politique de l'Eglise évangélique des Rachetées est de donner aux églises individuelles semi-autonome. Les pasteurs sont autorisés à exécuter leur vision selon la façon dont ils se sentent que Dieu les appelle à faire et ceci est la raison pour laquelle l'église est en croissance très rapide. Les pasteurs sont donné l'indépendance à faire le ministère selon la façon dont Dieu les a conduit, mais ils doivent adhérer à certaines politiques constitutionnelles générales telles que les qualifications pour les postes officiels de l'église et autres. Mais le fonctionnement de l'église est au pasteur local, et qui est la façon dont le Bishop Bosco est devenu la première personne dans l'Eglise évangélique des Rachetées à commencer une école. Il affirme que c'était surprenant, même à ses supérieurs parce qu'il n'avait pas de sponsors soutenant le projet. La façon dont il finance l'école est à travers l'église et des sacrifices personnels. Il n'a pas été sur un voyage à l'étranger, à l'exception du voyage du Nouveau Testament et de formation en Malaisie. Il n'a

pas non plus recueilli son salaire pour les trois dernières années en raison de la grande nécessité dans son église. Le Bishop dit que l'un de ses influences est le défunt Bishop Murima de Nairobi, qui avait l'habitude de parler contre la «dépendance excessive» sur les autres pour faire avancer l'évangile en Afrique. Selon le Bishop Bosco, le Bishop Murima reprochait les gens qui sont allés en Europe pour chercher de l'argent en utilisant les photos de vieilles femmes et ses enfants pour amasser de l'argent, mais pour revenir et ne rien faire dans l'église avec cet argent. Il a donc décidé, qu'autant que possible, qu'il allait essayer de construire à travers les dîmes, les offrandes et les dons de la population locale. Il dit qu'il n'est pas contre les partenariats étrangers, mais les circonstances ont simplement fait qu'il a dû être économique avec ce que l'église pouvait donner. Il n'a pas non plus fait des collectes de fonds parce qu'il a appris à gérer les fonds, car les membres de son église qui sont très pauvres.

Pendant la construction de l'église et les écoles, il n'a pas employé de l'aide, mais il a fait le travail lui-même. Il déclare qu'il n'a pas de problème à faire le travail lentement aussi longtemps qu'il y a des progrès. L'argent qui vient dans l'église a été transformé en matériaux de construction, et les membres sont ceux qui paient pour les structures. Sa congrégation a des gens qui font en moyenne de 82\$- 94\$ par mois, avec les membres 'riche' gagnant 235\$- 352\$ par mois. La région a une seule industrie, qui est le tourisme, donc le travail est disponible en haute saison à partir de Septembre à Mars de chaque année. Donc, tous les besoins de l'église sont couverts par ses propres membres en fonction de la capacité qu'ils ont. Le Bishop Bosco n'est cependant pas opposé à des partenariats.

### ***Impact/Succès/évaluation***

#### ***Formation/Développement du leadership***

Personnellement, il a formé des centaines de dirigeants depuis qu'il a commencé son institut de formation en leadership. Il offre des certificats, et il enseigne les lundis et vendredis. Actuellement, il fait partie de la planification de l'Institut de théologie des Rachetés, qui sera sous l'égide de l'Eglise évangélique des Rachetés. Ils veulent créer un programme qui fera les crédits gagnés acceptables pour toutes les autres universités. Mais pour l'instant, il dirige la formation principalement sur le leadership afin que ceux qui servent dans l'église et même ceux à l'extérieur de l'église peuvent le faire avec compétence. Il forme également des pasteurs qui sont déjà dans le ministère et qui n'ont reçu aucune formation formelle. Ils ont mis à part le temps en tant qu'église où ils rassemblent des pasteurs pour faire une courte formation périodiquement pour les garder pertinents.

Il conseille des dirigeants plus jeunes d'être patient et de ne pas être attirés dans la notion du succès instantané. Pour lui, l'évangile a été très matérialiste « où Dieu veut une personne pour devenir riche rapidement, conduire une bonne voiture et d'avoir une grande maison.» Mais il met en garde contre cela et leur conseille de trouver un mentor aussi, quelqu'un sous laquelle ils peuvent servir jusqu'à ce qu'ils soient affinés. Pour lui, il y a beaucoup des jeunes leaders qui se sont précipités pour commencer leur propre ministère quand ils étaient encore «très brut» et cela a créé quelques problèmes pour l'enseignements théologiques.

L'un de ses fils spirituels est l'apôtre Musimi de «Around the Globe» à Nairobi, qui a une église, une station de radio, et une émission de télévision qu'il utilise comme plate-forme pour partager le message de l'évangile. Le pasteur Francis Osido Jr. est aussi un autre de ses fils spirituels et qu'il prétend avoir eu un «grand impact dans le pays.» Mais même avec les «les exemples de succès» de ses fils spirituels, il met en garde contre une focalisation sur une

partie de l'évangélisation comme un accent sur la délivrance. Il reconnaît qu'il est nécessaire pour la délivrance d'identifier les forteresses qui limitent le ministère. Par exemple, là où il est, il y a une forte nécessité pour la délivrance de la sorcellerie qu'il considère comme entrelacée avec l'Islam. Il y a aussi la prostitution et la toxicomanie qui sont venus avec le tourisme. Parce que certains de ces jeunes hommes ont été délivrés de cela, ils sont allés au-delà faire le point principal de leur position théologique, et ils minimisent d'autres ingrédients tels que l'enseignement, la prière, la communion fraternelle et répondre aux besoins des membres.

Son église est dans une ville de transit, et il est très difficile de créer et de conserver les dirigeants dans l'église. Il a une église de 3000 fidèles, mais les membres restent généralement pour environ 2-3, peut-être 4 ans. Avec une basse saison touristique d'Avril à Août, beaucoup de gens sont licenciés du travail. Vivant dans une ville, ils ne peuvent pas gagner leur vie sans emploi, donc ils déménagent beaucoup. Parfois, il a constaté qu'après qu'ils déménagent, il entend que quelqu'un a planté une église ailleurs. Selon le Bishop, les membres qui sont permanents sont ceux que Dieu les a bénis, peut-être dans leur petite entreprise et ont été en mesure de construire une maison. Le reste provient de l'extérieur, et bien qu'ils quittent, de nouveaux fidèles viennent en recherche des mêmes emplois que les autres ont laissés.

### ***Relations professionnelles***

#### ***Partenariats / Liens***

Il n'a pas de partenaires qui travaillent avec l'église, par ce qu'il n'a pas cherché des finances en dehors de l'église. Il pense qu'il y a un malentendu général quand les gens visitent son église qu'il est capable de gérer les questions sans avoir besoin d'un soutien financier. Donc, ils construisent l'église et l'école par eux-mêmes, mais il dit que Dieu n'a pas apporté des partenaires financiers à l'église. Il est ouvert à travailler avec des partenaires dans ce domaine aussi longtemps qu'ils ne viennent pas pour prendre le contrôle du ministère. Il veut que les gens qui viendront jouent leur rôle dans l'aide de l'église. Par exemple, l'église n'a pas de partenaire, mais l'école a des partenaires dans la mesure où il y a des sponsors individuels qui paient des frais pour les étudiants. Cependant, ces sponsors ne sont pas recherchés par l'église elle-même, mais plutôt, les élèves ou leurs parents vont chercher les sponsors. Le Bishop Bosco n'a pas de relation personnelle avec eux, et il préfère laisser la relation rester entre les parents et le sponsor.

Il a toutefois établi un partenariat avec des individus à travers prédication et le ministère. Il permet à d'autres prédicateurs et pasteurs d'entrer et de partager le travail avec les fidèles et dans les écoles et les ateliers. Il est ouvert à ceux qui voudraient aider dans cette entreprise.

#### ***Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces***

Le Bishop Bosco déclare que sa force est la prière, car il est pratiquement impossible d'être chrétien à Mombasa sans la prière. Il est différent de Nairobi parce qu'il a fait face à l'hostilité et en particulier dans le comté de Kwale où il y a eu la sorcellerie. Parallèlement à la prière, il dit aussi qu'il a une cohérence, parce qu'il a été patient et zélé à faire le travail de Dieu, sans se laisser décourager par les autres parce qu'il y a eu des gens qui l'ont découragé le long du chemin. Il attribue à la grâce de Dieu pour être en mesure avec succès à implanter des églises. Une autre force qu'il identifie est son leadership unique couplé avec humilité qui a été en mesure de surmonter l'hostilité et les réactions négatives contre son ministère. Souvent, les gens sont venus visiter l'église et ils n'ont pas été en mesure d'identifier que le pasteur existe parce qu'il se mêle à la foule. La même chose arrive avec l'école parce que même en tant que

directeur, il est toujours impliqué dans l'aspect de la construction de l'école. La plupart de cela dû au fait que le climat à Mombasa permet pour un style plus décontracté de l'habillement compare aux pasteurs de Nairobi. Ainsi, malgré son succès dans la région, il n'a pas oublié « d'où il est venu et que Dieu est la seule raison de son succès ». Son autre force est son cœur pour les gens de la région. Il prend plaisir à éduquer les gens d'où ils viennent et aussi les aider à faire quelque chose d'eux-mêmes. Parce qu'il vient d'un milieu pauvre, il aime voir les gens sortir de la pauvreté. Il est également un mentor et a des enfants spirituels qui servent non seulement au Kenya, mais en Tanzanie, en Zambie et en Afrique du Sud.

Une de ses faiblesses est qu'il y a un manque de soutien financier adéquat à l'intérieur, aussi e l'église n'a pas de partenaires financiers. Dans une église de 3000 personnes, les gens ont seulement 10-20 voitures chaque dimanche stationné à l'église. L'église est aussi celle qui parraine l'école et parfois elle ne peut pas payer les salaires et diriger l'école avec les frais de scolarité qui ont été payés. Par chaque terme de 3 mois, les frais sont de 52\$ pour l'école primaire et 82\$ pour le lycée et un 11\$ de frais supplémentaires pour les examens parce qu'ils doivent payer pour les examens accrédités provenant de l'extérieur de l'école. L'école a des enseignants qui sont qualifiés pour enseigner et aider ces enfants à passer à l'étape suivante et également passer l'examen national, mais la communauté est une communauté pauvre. Pour certains parents, les frais sont égaux à ce qu'ils reçoivent chaque mois, et ils ont plus d'un enfant à l'école. Il y a également un centre d'hébergement pour la section de l'école secondaire de l'école, qui est plus cher à cause des repas et l'hébergement. Cette section a seulement 30 élèves parce que les frais sont très élevés pour la communauté. Pour remédier à ces faiblesses, il aimerait avoir des gens qui viennent financer les repas pour alléger le fardeau pour les parents. Une autre faiblesse sur laquelle il travaille est le salaire du personnel. À un moment donné, il disposait de 80 travailleurs à l'église qui étaient nécessaires, mais l'argent n'y était pas, et il déclare qu'il est même tombé malade du stress de ne pas être en mesure de les payer. Il a maintenant réduit le nombre à environ 60 mais l'argent n'y est pas toujours. Les étudiants viennent en sachant qu'ils ne peuvent pas payer les frais, et ils paient les frais d'inscription, mais se voient obligés de rester à la maison parce qu'ils ne peuvent pas suivre les paiements. Le Bishop Bosco dit que ce serait sa joie si tous les élèves avec des besoins financiers recevraient des sponsors afin que l'école aille comme il se doit et les enfants auraient de meilleures installations. Il est personnellement investi dans cette entreprise et affirme qu'il finance 30 enfants dans l'école afin qu'ils puissent, au moins, avoir une chance pour une vie meilleure.

Ses possibilités uniques lui ont positionné à atteindre le peuple Digo avec l'évangile et même en mesure de recruter des pasteurs de Digo pour faire le travail. Les Digos font partie du groupe ethnique de Mijikenda qui se compose de neuf groupes distincts. Sept des groupes se trouvent dans la partie nord de la Province de la Côte, et deux se trouvent dans le Sud: Digo et Duruma. Il sent qu'il a été béni de faire partie et d'apporter l'évangile aux gens de la communauté de Digo. Il a également eu l'occasion de former des anciens musulmans à devenir pasteurs et évangélistes dans leurs propres communautés rendant l'Évangile plus accessible aux personnes intérieures. Selon lui, cela est une occasion très importante parce que les gens dans les parties intérieures de la côte ont des normes encore plus pauvres de la vie que même l'eau est trop sale pour une personne qui n'ait pas indigène à la région. Donc, le fait qu'il peut obtenir des prédicateurs Digo dans des endroits tels que Msambweni et Dima, qui peuvent être en mesure de vivre dans ces zones est une très grande réussite. Il y a des prédicateurs qui voudraient aller dans la zone intérieure, mais selon lui, il est impossible pour eux d'abord à cause de la barrière de la langue qu'ils devront faire face, mais aussi parce que le niveau de vie pourrait compromettre le système immunitaire de leur corps.

Il a également eu l'occasion unique de faire une bonne école dans la région et être en mesure d'élever de bons élèves qui atteignent leur potentiel, dont il pense qu'on aurait pu rabougrir dans le système scolaire public. A travers les enfants, il peut maintenant atteindre leurs parents et les anciens qui sont résistants au changement. Les élèves qui ont réussi qui sortent de l'école donnent un bon nom à l'église, qui crée alors un intérêt parmi la communauté musulmane. Même s'ils ont encore des étudiants qui obtiennent leur diplôme et ne se convertissent pas au christianisme, ils peuvent construire un pont entre l'Eglise et la communauté islamique, afin qu'ils ne se sentent pas comme si le christianisme empiète sur leur territoire avec la seule raison de la conversion de leurs enfants et de les voir retourné contre leurs aînés.

Les menaces qu'il fait face ont surtout à voir avec la communauté environnante et de leur résistance au changement. Il y a eu une grande résistance dans les zones de taudis, qui étaient encore violentes, mais ont réprimées avec les nouvelles lois sur le terrorisme domestique. L'église prend des précautions pour la sécurité maintenant. L'église n'est pas la seule institution à risque parce que l'insécurité est commune dans la région, mais elle est particulièrement vulnérable en raison de son emplacement.

### ***Lecture et Ecriture***

Il lit beaucoup et a une mini-bibliothèque dans son bureau à l'église. Il lit des livres pour apprendre et aussi pour être en mesure de livrer ses sermons de manière plus articulée. Il lit les livres de Doug Heward. Doug est un prédicateur du Ghana. Il lit aussi des livres par David Oyedepo et John C. Maxwell. Il a également des matériaux provenant de différents collèges et écoles de ministères pour l'aider avec son ministère. Il a obtenu un lot de matériel de l'Institut malaisien de leadership et aussi quelques documents sur l'Internet.

Actuellement, il travaille sur écrire un livre sur la Bible et un autre sur le leadership. Il a écrit de petits manuscrits pour ses conférences en leadership, mais n'a pas été en mesure de terminer la rédaction d'un livre. Il veut écrire un livre sur l'histoire de son enfance jusqu'à son ministère. Il souhaite également l'option comme un film de sorte qu'il peut encourager les gens à monter « à partir de rien à quelque chose ».

### ***Medias électroniques***

Il a utilisé toutes les formes de médias pour obtenir l'Évangile comme autant qu'il le pouvait. Il avait l'habitude d'être à la télévision, mais les finances de l'église ne pouvaient pas lui permettre de continuer. Il pensait qu'il voulait parler à un public plus large, mais il n'a pas été possible avec le budget de l'église. Il utilise l'Internet pour ses sermons et Facebook. Il obtient des matériaux sur l'Internet en tant que suppléments pour ses messages. D'habitude, il utilise seulement les médias sociaux pour poster des commentaires à ses membres et pour rester en contact avec ses fils et ses filles spirituelles.

Un missionnaire tanzanien au Mozambique lui aurait parlé de sa station de radio dans la brousse et a demandé au Bishop Bosco s'il était intéressé à faire la même chose. Il était intéressé, et maintenant il prévoit d'avoir une station de radio locale pour atteindre toutes les personnes au sein de sa localité. Il est actuellement dans les arrangements avec quelqu'un du Brésil pour expédier l'équipement gratuitement, et il remboursera lentement.

### ***Finances et autres ressources***

Il ne sollicite pas de fonds de l'extérieur. Tout ce que l'église a construit est venu de ses membres.



## ***Politique***

Son point de vue sur la politique est que tout homme qui vote, est un homme politique. Parce que les gens déterminent qui est élu, ils ne peuvent pas et ne doivent pas se séparer de la politique au nom d'être dans l'église selon le Bishop. Il croit que toute personne qui le fait aurait la faute parce qu'elle aurait mis les mauvais dirigeants au pouvoir et les gens se plaindraient d'avoir personne à blâmer mais eux-mêmes s'ils ont choisi de ne pas participer. Il croit que les pasteurs devraient être en mesure de diriger leurs fidèles en ce qui concerne les questions politiques, et non pas en termes d'approuver un candidat en particulier, mais en leur apprenant comment choisir les dirigeants en fonction de leurs besoins. Il a constaté que bon nombre de ses pairs ne veulent pas aborder la politique au Kenya parce qu'elle est devenue tribale. Il dit que la politique est encline aux parties, et les parties ont été en grande partie pour répondre à différents groupes ethniques. Les pasteurs doivent être tous prudents dans la façon dont ils parlent de la politique, sinon ils perdront des membres parce que les membres ne sont pas tous du même groupe ethnique. Mais au lieu d'être discret, il a constaté que de nombreux pasteurs choisissent simplement d'éviter le sujet.

Dans son église, il permet aux politiciens à venir et d'assister à des services, mais de ne pas faire de la campagne pendant cette période. Il se rend compte que son église compte environ 3000 membres et les politiciens veulent venir et adresser l'église en raison de la disponibilité d'une foule. Mais il y a des limites quant au contenu de leur message au cours de leur adresse. Pour le Bishop Bosco, la meilleure chose qu'il peut faire en politique est de donner à ses membres l'éducation civique sur la façon de voter à bon escient. En dépit de l'appartenance à une partie politique, il y a des gens au sein de chacune des parties qui méritent d'être choisis parce qu'ils sont les meilleurs dans leur domaine. Alors il dit à ses fidèles d'abord et avant tout, d'exercer leur droit de vote et d'assurer qu'ils votent pour la bonne personne. Parce qu'il est sur la côte, la personne serait à la meilleure connaissance de l'individu, quelqu'un qui ne combattrait pas le christianisme et qui a la crainte de Dieu. Parfois, ils ne sont pas conscients exactement ce que l'appartenance religieuse de la personne est parce que les politiciens vont aux églises et dites: «Louez le Seigneur», mais font demi-tour et vont à la mosquée et dites « A salaam Alaikum» et ainsi de suite. Alors, il exhorte également ses membres à prier pour que Dieu aide les Kenyans pour sélectionner les bons leaders.

Il reconnaît également que les pasteurs ne sont pas autorisés à se présenter aux élections s'ils n'ont pas officiellement démissionné de leurs fonctions. Il n'a pas de problème avec les pasteurs qui se disputent un siège, tant qu'il est pour les bonnes raisons et non pour obtenir de l'argent ou une plus grande foule. Les dirigeants de l'Église sont autorisés à être dans les bureaux désignés ou nommés aussi longtemps qu'ils ne sont pas activement en campagne pour eux et son église a des gens dans ces bureaux. Son Bishop a été appelé à une commission du gouvernement pour s'y asseoir et évoquer les questions qui entourent l'église chrétienne à Mombasa. Il croit que cela est bon parce que l'église ne sera pas exclue des décisions politiques clés qui les touchent s'ils participent ou pas à la décision. Certains des surveillants de l'église occupent des sièges au niveau du comté.

## ***Avenir***

A cause de son âge qui avance, le Bishop Bosco croit que le temps de faire quoi que ce soit sera maintenant. Il estime que cela ne veut pas dire que Dieu ne sera pas capable de l'utiliser quand il est vieux, mais parce qu'il envisage l'avenir à un moment où il passera le relais à quelqu'un d'autre afin de profiter des fruits de son travail en prenant un rôle moins exigeant. Dans la prochaine décennie et demie, il sera âgé de 70 ans, et il veut consacrer ce temps au

repos et à écrire. Il va publier plusieurs livres, au moins cinq d'entre eux sont déjà dans les œuvres, et il y a des gens à Nairobi qui se sont portés volontaires pour l'aider au fil du temps.

Il a aussi une vision pour construire une université qui sera axée sur la formation des leaders parce qu'il n'y a pas d'université dans ce domaine. Actuellement, les dirigeants chrétiens doivent obtenir leur formation par Internet ou la visite des ateliers de courte durée pour quelques jours, tous les quelques mois. Il veut une école qui fonctionne sur une base quotidienne, même si seulement une demi-journée, où les étudiants viennent le matin et le soir, ils travaillent sur la recherche ou des devoirs à suivre la formation. Pendant qu'il construit l'école, il se rend compte aussi qu'il aura la demande d'installations d'hébergement parce que la communauté autour ne sera pas accueillante pour les étudiants. Bien qu'ils aient accepté l'école, ils ne sont toujours pas désireux d'avoir les chrétiens qui vivent parmi eux. En outre, les pasteurs viendront de différents domaines et devront y passer le séjour parce que le trajet ne sera pas la peine. Ainsi, ils peuvent être en mesure d'y rester pendant deux semaines ou un mois et faire des programmes de collision pour obtenir leurs qualifications, mais il y aura aussi les étudiants à temps plein. Ses cours sur le leadership seront pertinents pour tous les domaines et pas seulement orientés vers le christianisme afin qu'ils puissent aussi être en mesure d'aider les communautés environnantes. Il a déjà une institution d'informatique, qui également offre la comptabilité, et la formation de secrétariat, mais ils ont dû le fermer parce que les adultes, en particulier les adultes de sexe masculin, ne se mélangent pas bien avec les étudiants. Il était aussi très précaire parce que les gens pouvaient marcher et dire qu'ils allaient à l'école et parce que le niveau tertiaire n'exige pas d'uniforme, il était difficile de vérifier. Mais maintenant, il veut relancer ces programmes parce qu'il a placé le bâtiment dans un endroit où il n'y a pas besoin pour les adultes à se mélanger avec les étudiants jeunes. Il est également dans un endroit où les étudiants seront surveillés et réglementés pour garder les jeunes et l'école en toute sécurité. En plus de ces cours, il aimerait aussi avoir des cours liés à la gestion et d'autres industries de l'hôtel que les habitants souhaiteraient pouvoir prendre pour se poursuivre dans l'industrie.

Il aimerait également forer pour l'eau dans ses églises qui se trouvent dans la zone intérieure afin que les gens viennent à l'église pour l'eau. Ce serait un moyen facile pour les pasteurs d'atteindre les gens parce cela est une véritable préoccupation pour les gens de la région. En ce qui concerne l'eau, le Bishop Bosco déclare qu'il n'a pas d'importance l'appartenance religieuse des personnes qui viennent chercher de l'eau, car l'eau soutient la vie et peut également aider à gagner leur vie si elles sont des agriculteurs. Les puits seraient justes à côté des églises, et ce serait une façon pour ses églises d'avoir un impact sur ces sociétés.

Le plus grand facteur qui est susceptible d'entraver son succès est les contraintes financières que son église est confrontée. Il a canalisé son salaire et toutes les finances que l'Eglise reçoit vers le travail, car il sent qu'il est là pour le travail. Ils n'y pas des sponsors, et c'est une très grande église, mais avec une très faible démographique. La plupart de l'argent va dans l'entretien des installations et l'exécution de l'église et l'école. Il dit qu'il a besoin de ressources pour écrire, revenir à la télévision et de répondre à d'autres besoins dans l'église, mais l'argent va plus vite qu'il arrive, la plupart du temps à payer les salaires et les frais d'entretien.

Dans la construction du collège, l'argent est nécessaire pour le terrain et les installations. Le Bishop Bosco a déjà acheté un petit morceau de terrain pour agrandir le collège, mais il n'y a pas d'argent pour augmenter les structures pour construire ces installations telles que les auberges pour les étudiants. Il a la bonne volonté des gens qui aimeraient voir la vision de l'église réussir, mais les finances contraignent la vision, ce qui fait que les choses progressent

lentement. Donc, ils sont en train de prier et de faire confiance à Dieu pour l'argent pour construire les installations et forer pour l'eau, mais aussi ils sont économiques avec ce que Dieu a déjà béni.

**Question seulement pour les Pasteurs** [bon nombre de gens vous identifié comme un pasteur influent: Si vous deviez faire une supposition quant à quelle partie de votre ministère, ils pensaient, quel serait-il? Prédication? Autre chose? Expliquez. Pouvez-vous décrire la fréquence que vous prêchez, et un peu plus sur ce que vous faites pour préparer vos sermons?]

Le Bishop ne peut pas faire une supposition concernant ce que les gens lui ont mentionné parce qu'il a été dans le ministère depuis plus de deux décennies, et il a été dans différents domaines, et la mise au point de ses messages a changé au fil des années. Il avait l'habitude d'être radical, et maintenant il a atténué son message d'être pertinents pour sa communauté et paraître moins combatif. Il avait l'habitude d'être fortement intéressé par la délivrance, et maintenant il est plus concerné à motiver et autonomiser les membres de son églises. Maintenant, il fait beaucoup de sensibilisation sous forme de croisades, mais reste très accessible aux gens. On n'a pas besoin d'un rendez-vous pour le voir, parce que s'il est disponible, on va le voir. Et il voit cela comme la grâce de Dieu qu'il peut avoir un impact dans la vie des autres et être toujours impliqué dans les besoins de la population. Il affirme que les gens savent que si vous venez chez lui avec un problème, il va essayer de faire autant que possible pour vous aider, si vous êtes né de nouveau ou non. Il dit que son expérience dans les bidonvilles surpeuplés lui a appris le bon voisinage et comment aider les autres et l'a beaucoup impacter, il a donc un cœur pour aider tout le monde, même la communauté musulmane.

Il est également impliqué dans différentes pièces de la formation dans la région. Il prêche et enseigne à différentes conférences qui visent à habiliter les participants. Il enseigne à des ateliers pour les dirigeants et certains dans la soirée pour les jeunes leaders. Il a également fait partie des ateliers de mariage et des séances d'intercession tenues dans les réunions de jour et de réveils dans la soirée. Il ne dirait pas qu'il est un très bon prédicateur, mais il attribue à Dieu qu'il a été capable d'articuler ses messages. Il croit que son point fort est l'enseignement parce que cela tombe dans son domaine.

Ses messages sont pour la plupart des motivations parce qu'il essaie de faire comprendre aux gens qu'ils peuvent résister à leur propre situation et de les surmonter. Il dit aussi qu'il cherche à renforcer et permettre aux gens de savoir qu'ils peuvent réussir dans la vie grâce au travail dur et la persévérance. Pour se préparer à ses messages, il fait beaucoup de lecture et fait référence à de nombreux livres en fonction du sujet qu'il se sent conduit à prêcher. Il fait des recherches approfondies sur ses sujets, puis transmet son message à ses fidèles d'une manière qui sera applicable à leur situation. Il reconnaît qu'il a parcouru un long chemin de l'endroit où il avait l'habitude d'évangéliser dans la rue avec une attitude très directe et conflictuelle que la population musulmane ne voudrait pas l'écouter. Il dit qu'il a maintenant appris à emballer son message avec le même contenu, mais dans une meilleure façon avec la livraison plus pertinente pour les auditeurs.

***Préparation du Rapport***

Peninah Kimiri et David Ngaruiya ont préparé ce rapport.  
David Ngaruiya a interviewé Le Bishop John Bosco  
le jeudi 8 Août 2013.